

Sortir du nucléaire

Mars - Avril 2013 N°94



Journal d'information

EDITORIAL

2013 : Par ici la sortie du nucléaire !



Erica Hennequin

Présidente de
Sortir du Nucléaire
Députée au
Parlement jurassien

Débrancher Mühleberg cette année encore, c'est un défi que nous devons absolument atteindre. 2012 a été une année charnière avec l'annonce en France d'une date pour la fermeture de Fessenheim et avec les succès des riverains contre Mühleberg, la troisième plus vieille centrale

atomique en activité du monde ! Le Tribunal administratif fédéral leur a en effet donné raison : Il juge que les exigences de sécurité imposent une limitation à l'autorisation d'exploitation. Ce sera juin de cette année. L'IFSN (Inspection de la sûreté nucléaire) de son côté, exige de faire des travaux pour un montant de 170 millions de francs, ce qui compromet la viabilité économique de la centrale. 2013 devrait donc nous permettre de faire un premier pas concret - enfin - vers la sortie du nucléaire.

2013 voit aussi arriver un nouveau format de « Sortir du nucléaire » : en effet, la Poste a resserré ses critères pour l'octroi de tarifs préférentiels à la presse associative. Nous sommes obligés d'augmenter le volume du journal et nous profitons de l'occasion pour donner un coup de jeune à notre publication, avec notamment, deux nouvelles rubriques « Actualité dans les cantons » et « Nouvelles du parlement fédéral ». Les activités ou les actions dans les cantons ou les parlements pourraient devenir sources d'idées à reprendre ailleurs. Beaucoup de plaisir à la lecture de votre journal préféré nouvelle version!



Koriyama, 15 décembre 2012. Manifestation devant le sommet de l'AIEA.

Fukushima, écran de fumée

Pour l'agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), la victime de la catastrophe de Fukushima, c'est l'industrie nucléaire.

Après avoir gardé un profil très bas, l'AIEA tente de projeter un écran de fumée entre la réalité vécue par les populations affectées et l'opinion publique mondiale.

L'AIEA a organisé une conférence sur la «sécurité nucléaire» du 15 au 17 décembre dernier à Koriyama, ville située à 55 km de Fukushima, réunissant des centaines de membres d'organisations du lobby nucléaire et des ministres venus du monde entier. Un contre-forum a été organisé par le collectif d'associations japonaises Nuclear Free Now dans la même ville avec des ingénieurs indépendants, des représentants des victimes et 80 maires japonais venus exiger la sortie du nucléaire. Les organisateurs ont invité un membre d'Indépendance pour l'OMS, Christophe Elain. Ce qu'il raconte est édifiant.

Témoignage

Extraits du journal de Christophe Elain: «La manière dont l'après catastrophe est gérée dépend beaucoup des maires. Dans les communes où le maire prend peu d'initiatives, chacun doit se débrouiller pour mesurer la radioactivité, pour ses examens de santé, la lecture des résultats et l'estimation des mesures à prendre. Dans la région rurale d'Oguni, nous avons observé les compteurs de radioactivité. Ces compteurs «officiels» indiquaient une moindre contamination que le nôtre placé un peu plus loin. Pourquoi ? La zone au niveau et autour du compteur est généralement nettoyée, parfois une plaque métallique est installée sous le compteur ! Dissimulation, mensonges, le nucléaire est fidèle à lui-même. Nuclear Free Now ayant obtenu le droit d'envoyer des observateurs à la conférence de l'AIEA, j'y suis donc allé. Les intervenants y exprimaient leur satisfaction du travail accompli, mais ont reconnu la nécessité de faire encore mieux pour assurer qu'un accident ne se reproduise plus. En bref, l'accident n'a pas eu les

conséquences que l'on aurait pu craindre. Minimiser, telle est la mission du lobby. Un ingénieur proche de l'AIEA, Mr Weiss de l'UNSCEAR, nous a assuré que pas un des travailleurs décédés dans l'année qui a suivi l'accident n'était mort à cause des radiations et que celles-ci n'avaient causé aucun effet sur les travailleurs et les populations... Ouf.»

Même selon l'Institut français de radioprotection et de sûreté nucléaire, la contamination radioactive au Japon est désormais «chronique et pérenne». En territoire contaminé les populations sont exposées à des doses de radiations que leur organisme est incapable d'éliminer. L'accumulation mène à des pathologies surtout chez les enfants, 10 fois plus sensibles que les adultes. Pour en savoir plus, un Centre citoyen de mesure de la radioactivité au Japon (CRMS) a été créé. Les différences entre les mesures du CRMS et celles relevées par l'AIEA sont édifiantes. (voir lien).

PdR

fr.crms-jpn.com

Mühleberg 1972 - 2013 !

Enfin, la maudite centrale de Mühleberg est privée d'une concession de durée indéterminée, par décision du Tribunal administratif fédéral (TFA). L'arrêt définitif de la centrale a été établi au 20 juin 2013 à moins qu'un «concept de maintenance global à long terme», soit présenté au TFA par l'exploitant FMB d'ici là. Mais selon FMB, les coûts concernant les travaux exigés dépassent largement les 170 Mio Frs prévus au budget. Les travaux les plus urgents, à exécuter dans un court délai, concernent entre autres une nouvelle ali-

mentation en eau de refroidissement, indépendante de l'Aar et la sécurisation de l'enveloppe du cœur du réacteur. Le remplacement du manteau fissuré du cœur du réacteur n'est pas prévu.

Les FMB ont déclaré vouloir prolonger la centrale jusqu'en 2017. Cela dépendra de la décision très attendue du TF saisi par le double recours de FMB et du DETEC qui veulent maintenir l'autorisation d'exploitation à durée illimitée de la

vieille centrale. Il est fort probable que les FMB renoncent définitivement à dépenser plus de 370 Mio Frs, somme prévue auparavant en vue de prolonger la durée d'exploitation de la centrale. La rentabilité serait bien entendu compromise en investissant autant d'argent dans des réparations. Les FMB feraient mieux d'investir leurs capitaux dans le développement d'énergies renouvelables, pour leur propre bénéfice comme celui du pays ! Mais voi-

là, ils ne pourraient plus passer des coûts par pertes et profits comme ils le font avec le nucléaire.

Et triste conclusion qui gâche la victoire attendue: Alors que la Confédération a décidé de sortir du nucléaire, il aura fallu un recours d'habitants riverains de la centrale et une décision d'un tribunal pour contraindre le Conseil fédéral à lâcher prise sur cette roulette russe ! Ce n'est pas encore remporté d'ailleurs, nous attendons avec attention la décision du TF.

KF

Inclus: appel financier & feuille de signature «Efficacité électrique»

Vaud: Nouvelle loi sur l'énergie

Les renouvellements successifs de lois cantonales sur l'énergie constituent des laboratoires pour élaborer, canton par canton, les nouvelles politiques vers le virage énergétique (100% renouvelable). Après la catastrophe de Fukushima et la décision fédérale de sortir du nucléaire, les législations cantonales sur l'énergie devront toutes et régulièrement évoluer. Prochain test: Vaud

Dans les cantons de Neuchâtel et Fribourg, les référendums sur les lois sur l'énergie se sont soldées par des refus, chaque fois pour des raisons différentes: l'obligation de rénover les bâtiments les moins performants (NE) et l'interdiction des chauffages électriques directs d'ici 2025 (FR).

La conseillère d'Etat vaudoise Jacqueline de Quattro doit jouer de l'équilibrisme et multiplie les consultations pour aboutir à un projet de loi qui mette davantage le canton sur la voie du virage énergétique tout en ne chargeant pas trop la barque afin d'éviter un référendum gagnable de la part des neinsagers.

Voici ce que le projet de loi contient alors que nous mettons sous presse:

- 20% de l'électricité consommée par les nouveaux bâtiments devra provenir de sources renouvelables;
- 30% du besoin en chaleur devra provenir de sources renouvelables; le mazout ne devra pas couvrir plus de 60% de la consommation;
- les chauffages électriques directs, interdits depuis 1993 dans les bâtiments neufs, seraient interdits dans l'ancien, mais plus



Le palais de Rumine à Lausanne, qui mérite bien son nom

tard que le délai préconisé à Berne, soit pas avant 2030, mais la possible fin des tarifs préférentiels devrait rendre ces 25'000 chauffages trop coûteux bien avant; à noter: dans d'autres cantons (BE, NE) la suppression des chauffages électriques en 2025 n'a pas posé de problème !

- l'étiquette énergie (de A à G) devra être calculée et attribuée à tous les bâtiments lorsqu'ils changent de main ou de locataire.

C'est actuellement sur ce dernier point que la menace de référendum plane. On le voit bien, les bâtiments déjà construits, même s'ils représentent l'écrasante majori-

té de la consommation du canton (chaleur et électricité), sont ménagés. Il est plus facile d'obtenir une majorité en se penchant sur le neuf. Les négociations entre parties

« La conseillère d'Etat en charge de l'énergie Jacqueline de Quattro joue de l'équilibrisme et multiplie les consultations »

intéressées continueront jusqu'à la finition du projet. Ensuite ce sera au Parlement de se saisir de la loi, de la modifier et l'adop-

ter. En cas de référendum, des élus et des représentants d'organisations favorables au virage énergétique mèneront la campagne au sein de la Coordination énergie vaudoise. Cette coordination a su par le passé rassembler des représentants de presque tous les partis politiques dans des campagnes largement victorieuses (non au préavis sur le dépôt fédéral de déchets nucléaires, pas de prolongation illimitée pour Mühleberg). Gageons qu'en cas de référendum, la victoire sera a nouveau au rendez-vous ! *PdR*

NOUVELLES DU PARLEMENT FEDERAL

20'000 projets de production de courant vert bientôt débloqués ?

En suivant de loin les débats parlementaires on pourrait penser que la Suisse se prépare activement à sortir du nucléaire puisque le blocage de plus de 20'000 projets d'installations pour produire du courant vert sera bientôt levé. Qu'en est-il ?

En 2012, la Commission en charge de l'énergie au Conseil national a élaboré une modification de la loi fédérale sur l'énergie visant à débloquent rapidement l'encouragement de la production du courant vert. Elle l'a fait à une nette majorité : 14 voix, contre 9 et 2 abstentions. Mais il n'est pas sûr que le Conseil des Etats la suive et que le Conseil fédéral concrétise rapidement ces propositions.

Sabotage par les barons de l'électricité

Ce qui vient de se passer concernant l'interdiction des chauffages électriques est de mauvais augure, récapitulons les événements survenus sous la coupole :

En avril 2012, je défendais devant cette même commission du Conseil national une proposition que j'avais déposée en mars 2011: d'encourager dans un premier temps le remplacement des chauffages électriques directs par des pompes à chaleur ou par des chauffages fonctionnant grâce à des énergies renouvelables, puis dans un deuxième temps d'interdire les chauffages électriques directs

dès 2026. Voyant que la commission était prête à soutenir une proposition analogue en ajoutant des exceptions, j'ai retiré la mienne. Et, à l'unanimité, par 24 voix contre 0 et 1 abstention, la commission a chargé le Conseil fédéral d'élaborer, conjointement avec les cantons, un projet de cadre légal qui permette de remplacer la plupart des chauffages électriques existants par d'autres systèmes de chauffage plus efficaces d'ici à 2025. Les économies d'énergie qui pourraient ainsi être réalisées seraient considérables : la Suisse compte en effet plus de 250 000 chauffages électriques, qui consomment chaque année environ

« Un calendrier pour l'arrêt des centrales nucléaires sera-t-il fixé ? Ou les cadeaux fédéraux au nucléaire se poursuivront-ils ? »

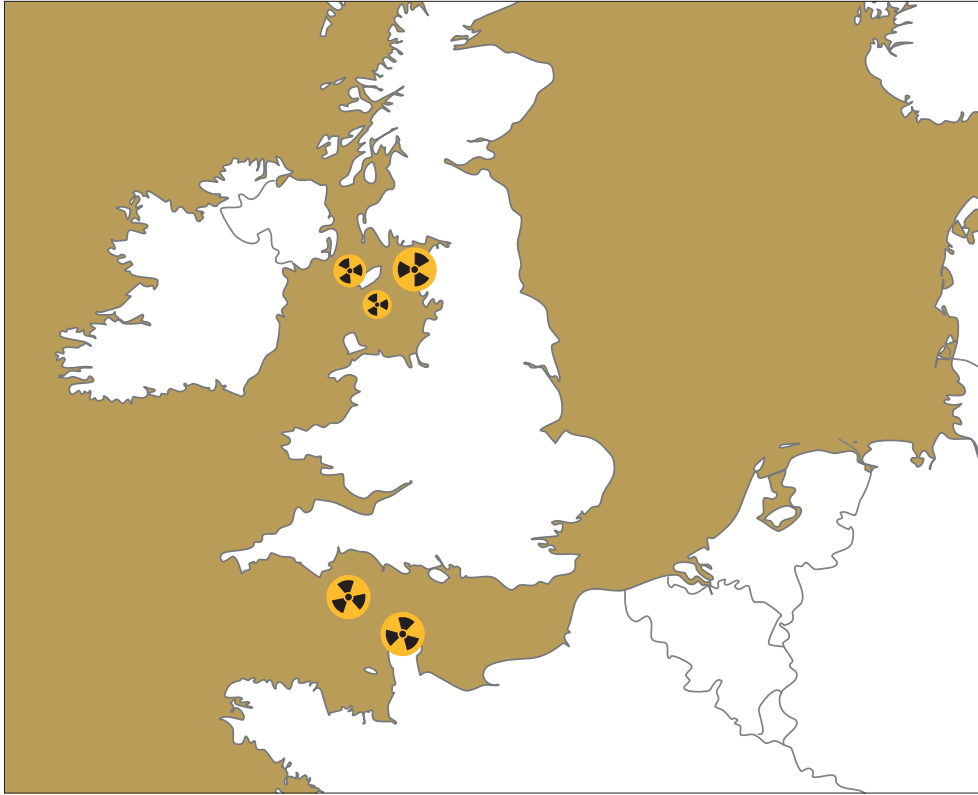
3 TWh, c'est-à-dire sur l'année toute la production de la centrale nucléaire de Mühleberg, et, en hiver, 3 fois cette production. Mais la Commission analogue du Conseil des Etats, où l'influence du lobby nucléaire est encore très forte vient de bloquer cette proposition !

Stratégie 2050 chahutée

En regardant de près ce qui se passe dans la Berne fédérale, on voit que le lobby nucléaire essaye de retarder les mesures qui concrètement pourraient réduire la consom-

mation de courant ou promouvoir la production de courant vert. Les « barons de l'électricité » espèrent-ils ainsi, d'ici quelques années quand le souvenir de Fukushima se sera estompé dans l'opinion publique, relancer la construction de centrales nucléaires, ou de grosses centrales à gaz ? Le dépouillement des réponses à la consultation lancée par le Conseil fédéral sur la « Stratégie énergétique 2050 » close le 31 janvier, permettra d'y voir plus clair. L'orientation générale de ce projet, qui prévoit la promotion des renouvelables et de l'efficacité énergétique et l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires est bonne, mais les mesures concrètes sont insuffisantes : il ne contient pas de date limite pour la fermeture des centrales nucléaires existantes, le développement du solaire continuerait à être fortement freiné et la stabilisation de la consommation d'électricité n'interviendrait pas avant 2020... Dans quel sens la consultation infléchira-t-elle la stratégie fédérale ? Les quelques 20'000 projets devant produire de l'électricité verte seront-ils enfin encouragés ? Les chauffages électriques seront-ils interdits d'ici à 2025 ? Un calendrier pour l'arrêt des centrales nucléaires sera-t-il fixé ? Ou les cadeaux fédéraux au nucléaire se poursuivront-ils ? Réponse ces prochains mois dans les projets de modification de lois que le Conseil fédéral soumettra au Parlement et dans les décisions du Conseil national et du Conseil des Etats.

Ch van Singer, Conseiller national (VD)



Où sont les déchets des centrales nucléaires suisses ?

En Suisse la gestion des déchets revient à ceux qui les produisent, donc aux exploitants des centrales nucléaires. La surveillance revient au Conseil fédéral, qui brille jusqu'à présent par son laisser-faire.

Jusqu'en 1983, plus de 100'000 tonnes de déchets radioactifs ont été immergés dans l'Atlantique Nord par une douzaine de pays dont la Suisse. Ces fûts ont fini par rouiller et déverser leur contenu radioactif en mer. Puis, les déchets hautement radioactifs (contenant de l'uranium et du plutonium) ont été envoyés dans les usines de retraitement de **La Hague (F) et Sellafield (GB)**. Plus de 1000 tonnes de déchets nucléaires suisses y ont été envoyés jusqu'en 2006 pour y être stockés et retraités

(mais pas éliminés) avant d'être vitrifiés et stockés avant renvoi vers la Suisse. Selon Greenpeace le retraitement est responsable du rejet de millions de litres de déchets liquides contaminés **dans la Manche et en Mer d'Irlande**. 90% des déchets radioactifs dans l'Atlantique Nord viennent de ces deux usines de retraitement du plutonium. En 2006 Berne a enfin décidé un moratoire de 10 ans sur le retraitement de ces déchets hautement radioactifs. Ils doivent être progressivement rapatriés selon la loi pour être stockés dans le dépôt intermédiaire de **Zwillag en Argovie**. Ils y seront entreposés plusieurs dizaines d'années avant d'être transférés dans un dépôt qui reste encore à déterminer.

Autre région du monde où sont entreposés les déchets provenant des centrales nucléaires suisses: la Sibérie. Des barres de combustible, (uranium et plutonium) prove-

nant de nos centrales ont été exportées à **Tomska** par les centres de retraitement de Sellafield et La Hague.

Et demain ? Selon l'Office fédéral de l'énergie, le volume total des déchets nucléaires en Suisse, avec leur emballage, sera de 100'000 m3. C'est la NAGRA (Société coopérative nationale pour le stockage des déchets radioactifs) qui est chargé de sélectionner des sites de stockage «définitifs», mais la polémique est toujours en cours concernant le choix de ces sites. Selon une enquête publiée par Le Matin 4 sites ont apparemment déjà été sélectionnés au mépris du processus démocratique. Il n'y a pas de solution connue pour entreposer ces déchets de façon sûre. La première chose à faire est de simplement ne plus en produire ! *AZ*

www.tinyurl.com/cauchemar-dechets

PIONNIERS *Aernschd Born*

Auteur, musicien et réalisateur, Aernschd est né Ernst Born en 1949 à Zürich. Il est aussi directeur de l'ONG NWA («Plus jamais de centrales nucléaires») et de l'Association Trinationale de Protection Nucléaire. Il est l'inspirateur de l'exposition Mobil-e de Greenpeace sur l'énergie.

Quand as-tu entendu parler du nucléaire la première fois ?

C'était en 1974 après un concert, on m'a raconté que la construction d'une centrale nucléaire était planifiée à Kaiseraugst. A ce moment-là je vivais déjà de la chanson. Je ne savais rien de cette thématique et j'ai commencé à m'informer. Ce que j'apprenais a fait de moi un adversaire du nucléaire.

Quelle a été ta première implication dans le mouvement antinucléaire ?

On m'a demandé de faire un concert pour la grande manifestation de l'automne 1974. A partir de ce moment-là j'étais devenu le chroniqueur du mouvement, surtout par la suite, quand nous avons occupé le site de Kaiseraugst.

Qui a compté le plus pour toi pendant cette période ?

Il y a eu beaucoup de personnes importantes pour moi. C'était un temps très intense, un temps de discussions et aussi d'affrontements. Comme artiste j'ai beaucoup appris du chansonnier allemand Walter Mossmann, il arrive à transmettre des contenus même s'ils sont compliqués, avec insistance dans quelques lignes simples.

Avant Fukushima, pensais-tu que le Conseil fédéral allait décider de sortir du nucléaire ?

Non, nous préparions un référendum et nous allions vers une votation fédérale et une campagne de votation difficile.

Et aujourd'hui penses-tu que nous avons gagné ?

Non. La porte vers la sortie du nucléaire a été ouverte et c'est bien. Mais le chemin pour la franchir sera long et fastidieux. Il y a maintes forces qui aimeraient refermer cette porte. C'est pourquoi il faut la franchir MAINTENANT. C'est MAINTENANT qu'il faut fermer les centrales nucléaires. MAINTENANT qu'il faut faire progresser les énergies renouvelables à tous les niveaux, viser une meilleure efficacité énergétique ET adopter la sobriété dans l'usage des énergies.

Que t'ont appris ces années d'activisme ?

L'alliance fait la force - avec toutes nos différences. Nos adversaires ont des millions. Mais nous sommes des millions. Là est notre chance. Nous vivons dans une démocratie, si nous arrivons à informer et à enthousiasmer les gens, c'est nous qui allons conquérir le futur. Restons sensibles. Dans la lutte la culture nous est d'un grand secours, sur scène mais aussi la culture dans nos relations. Avec tout notre engagement il ne faut pas négliger la tolérance et la confiance, par exemple quand les intérêts d'une révolution énergétique s'entrechoquent avec ceux de la protection de la nature, du paysage ou du patrimoine. Ouverture d'esprit et solidarité entre défenseurs de différents champs nous aident à résister aux efforts de notre adversaire pour nous diviser. Nous sommes contre le nucléaire parce que nous aimons la vie et parce que nous vivons (en tout cas devrions vivre) l'amour.

www.borninbasel.ch

Aernschd Born lors d'une manifestation à Kaiseraugst en 1976, un an après l'occupation du site.

Propos recueillis par Ph de Rougemont
Traduction Y Harder

Faillite des groupes énergétiques ?

Les exploitants de centrales nucléaires en Suisse ont pu jusqu'à maintenant repousser à «plus tard» le financement du traitement et du stockage de ses déchets radioactifs. Aujourd'hui ils ne parviennent plus à dissimuler ces coûts non provisionnés et s'approchent du moment où ils devront passer à la caisse. Les exploitants des centrales nucléaires ont bénéficié de nombreux traitements de faveur de la part des autorités fédérales. Par exemple, le

financement du démantèlement des centrales et le stockage des déchets se fait par un prélèvement infime sur le coût du kWh, si infime que les fonds fédéraux alimentés en prévision se révèlent maintenant nettement insuffisants. Cet arrangement scandaleux a permis de rendre le courant nucléaire artificiellement bas depuis les années 70. Aujourd'hui les groupes énergétiques doivent passer à la caisse, ce qui menace de les pousser à la faillite si

le parlement ne trouve pas une solution. Habitué aux traitements de faveur, certains groupes ont décidé de s'en accorder à eux mêmes et sont accusés d'avoir trafiqué leur comptabilité. C'est ce que Greenpeace révèle en déposant une plainte pour manipulation financière portant sur des milliards de francs. Le temps du courant électrique artificiellement bon marché et des redevances juteuses pour les actionnaires publics a fait son temps... PdR

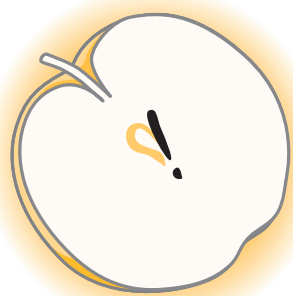
L'initiative Sortir du nucléaire a abouti

Après décompte des signatures valables, l'initiative «pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire» a formellement abouti. Coordonnée par les Verts mais dont des représentants d'autres partis et associations font partie du comité, l'initiative demande que la Suisse cesse de produire du courant issu de l'atome en 2029. Cela revient à autoriser une exploitation totale maximale de 45 années pour chacun des 5 vieux réacteurs américains achetés par les groupes énergétiques suisses et mis en marche à partir de 1969. On sait maintenant que le peuple pourra se prononcer sur cette initiative. A moins que les chambres fédérales adoptent un calendrier identique ou plus contraignant ces prochains mois, ce qui laisserait entrevoir un possible retrait de cette initiative pensée comme une «épée de Damoclès» au dessus des parlementaires. Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à la récolte de signatures dans leur entourage ou pendant un de nos stands en 2011 et 2012. PdR

Vente de pommes 2012: bilan

Du 14 au 22 décembre de nombreuses et nombreux bénévoles ont arpenté les rues piétonnes de localités romandes lors des frénétiques journées d'achats précédent Noël. De nombreuses ventes ont été organisées à Genève, Morges, Lausanne, Servion, Châtillens et Monthey. 2902 fr ont été récoltés dans les rues, moins 168 fr d'achat de stock, nous avons pu verser en tout 3'000 fr à l'association Enfants de Tchernobyl Belarus, puisque Sortir du nucléaire a ajouté un appoint pour arrondir la somme. Un très grand merci à toutes les personnes qui ont participé à cette 6e vente annuelle.

www.tinyurl.com/enfants-tchernobyl



Changement d'adresse ?

Indiquez nous vos changements d'adresse:
info@sortirdunucleaire.ch
CP 1378 - CH 1001 Lausanne

L'initiative fédérale Efficacité électrique

**L'INITIATIVE POUR
L'EFFICACITÉ
ÉLECTRIQUE NOUS
FAIT RAYONNER
DE JOIE!**

Une large coalition provenant du monde politique, économique et des organisations environnementales enrichit le débat énergétique en lançant l'Initiative fédérale «Efficacité électrique». L'initiative veut stabiliser la consommation d'électricité d'ici 2035 au niveau de 2011 par un ambitieux objectif d'efficacité. Alors qu'en Suisse plus d'un kilowatt sur trois est gaspillé, cette initiative participe à la mise en œuvre concrète de moyens pour réduire la consommation d'électricité, ce qui permettrait de rendre dépassée la question : prolonger le nucléaire ou construire des centrales à gaz ? Signez et faites signer le formulaire annexé et renvoyez le nous sans tarder, merci ! QR

www.initiative-efficacite-electrique.ch

Potentiel de gaspillages à éliminer

En Suisse, 40% de l'électricité produite est gaspillée ! Le potentiel d'économie réalisable est colossal mais pour cela, une législation volontariste doit être votée. Les nouvelles technologies efficaces doivent remplacer rapidement les vieilles technologies polluantes. Enfin les tarifs d'électricité invitent encore au gaspillage, p.ex. des résidences secondaires chauffées alors qu'elles sont vides, la climatisation des bureaux durant le week-end, etc. Les 5 centrales nucléaires fournissent actuellement 26TWh/an. Selon une étude des bureaux d'ingénieurs INFRAS et TNC, le potentiel d'économie est de... 19TWh d'ici 2035. Combiné à 11TWh à fournir par les énergies renouvelables, cela permettrait de subvenir à nos réels besoins tout en fermant les centrales nucléaires. AZ

www.tinyurl.com/etude-infras

Association Sortir du nucléaire

CP 1378 - CH 1001 Lausanne
www.sortirdunucleaire.ch
info@sortirdunucleaire.ch
076 517 00 20 (heures de bureau)
CCP 10-191179-8

Actions de commémoration «Fukushima + 2 ans»

Dans le monde entier des rassemblements sont organisés pour commémorer le tsunami suivi de la catastrophe nucléaire survenus le 11 mars 2011 au Japon.

Paris: Samedi 9 mars à 13h30 une chaîne humaine autour des lieux de décision sur le nucléaire du pays.

www.chainehumaine.org

Berne: Dimanche 10 mars 13h un rassemblement silencieux aura lieu à Berne

www.sortirdunucleaire.ch

Genève: Lundi 11 mars à midi un rassemblement aura lieu devant le consulat du Japon, 80 rue de Lausanne, pour remettre une lettre aux autorités. La commémoration continue ensuite à 13h30 devant le quartier général de l'OMS au carrefour Morillons-Appia (terminus bus 8) où une lettre sera transmise à la directrice générale. Org. ContrAtom, Sortir du nucléaire et Indépendance pour l'OMS.

www.sortirdunucleaire.ch

Invitation Conférence et AG

Vous êtes cordialement invités à la conférence et assemblée générale de l'association. Walter Wildi, professeur de géologie, nous fera l'honneur de donner un discours et de répondre à nos questions. Dans sa lettre de démission du Comité fédéral consultatif «Gestion des déchets radioactifs», il indiquait que «les préoccupations principales de la sécurité nucléaire n'ont pas été suffisamment prises en compte».

Rendez vous mercredi 1er mai à l'hôtel Alpha Palmiers à Lausanne 34 rue du Petit chêne (plan ci-contre)

Programme

19h30 Assemblée générale statutaire
Ordre du jour : Rapport d'activités 2012 / Comptes 2012 / Budget 2013 / Elections statutaires / Divers
Pause
20h30 Conférence de M. Walter Wildi
21h00 Discussion avec la salle
21h15 Verrée de l'amitié

Inscription SVP d'ici au 20 avril

info@sortirdunucleaire.ch ou
076 517 00 20 (répondre).

A G E N D A

Festival du film vert

Plusieurs localités du 16 février au 3 mars
www.festivaldufilmvert.ch

Habitat & Jardin

Salon de la maison et des espaces verts
Expo Beaulieu Lausanne, du 2 au 10 mars
www.habitat-jardin.ch

Commémorations Fukushima + 2 ans

Du 9 au 11 mars à Genève, Berne et Paris
Détails dans l'article ci-contre

energissima

Salon professionnel des énergies renouvelables
Forum Fribourg, du 13 au 15 mars
www.energissima.ch

Sebasol

Cours sur le solaire thermique
Lausanne, samedi 16 mars
www.sebasol.ch/cours.asp

ecoHome

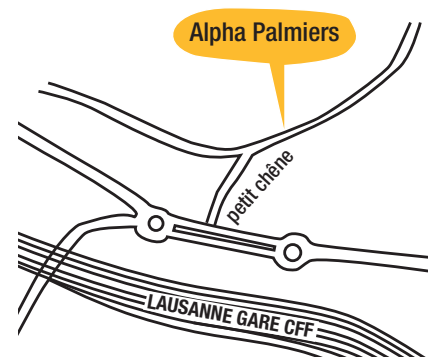
Salon de l'éco construction
Forum Fribourg, du 25 au 28 avril
Venez nous visiter à notre stand !
www.ecohome-fribourg.ch

Assemblée générale statutaire & conférence

Mercredi 1er mai, 19h30, hôtel Alpha Palmiers
Rue du Petit-Chêne 34, Lausanne
Inscriptions: anouk.zosso@sortirdunucleaire.ch
ou 076 517 00 20
Voir article ci-contre

Rénovation de bâtiments

Formation pour propriétaires & coopératives
jeudi 23 mai 09h-17h à Lausanne
www.wwf.ch/centredeformation ou
021 966 73 73



Impressum

Editeur : Association Sortir du nucléaire
Imprimerie : ROPRESS
Mise en page : Jonas Scheu, Amrit Medias Sàrl
Fichier : Thierry Logoz
Mise sous pli : CROEPI
Ont collaboré à ce numéro : Kurt Fischer, Erica Hennequin, Christian van Singer, Philippe de Rougemont (coordination), Quentin Repond, Anouk Zosso
Tirage : 5'000 ex.
Imprimé avec du courant 100% renouvelable
Papier 100% recyclé CyclusOffset